



LES VARIATIONS DU SAC A COMMISSION





Selon une enquête réalisée en France, 83 % des français souhaitent la disparition des sacs en plastique. Mais la plupart ne change de comportement qu'une fois au pied du mur, lorsque les supermarchés décident de supprimer les sacs gratuits. 68 % des clients se mettent alors à se servir de cabas réutilisables. Pas évident de se passer du plastique tant c'est pratique. Un sac de caisse coûte moins de 1 centime à fabriquer. Ultra résistant, il peut porter jusqu'à 2 000 fois son poids!

Toutefois son bilan environnemental est loin d'être fantastique car les 17 milliards de sacs de caisse (80'000 tonnes) distribués chaque année en France sont une vraie nuisance. En effet, ils sont rarement réutilisés, ne sont pas biodégradables et dispersés dans la nature, ils se retrouvent dans le lit des rivières, au fond des mers et menacent nos écosystèmes. En un an, 122 millions sacs ont fini à la mer, d'après l'association *Collect-If* basée à la Ciotat. Ils mettraient entre 400 et 1'200 ans à se dégrader. Rien que sur le littoral français le plastique tuerait chaque année 100'000 mammifères marins et un million d'oiseaux par étouffement ou étranglement.

Sacs en plastique



Ils furent une véritable révolution pour la génération d'après-guerre, et à aucun moment, le consommateur ne s'est posé de questions sur le devenir de ces sacs jetables facilitant le transport de nos commissions et mis à disposition aux caisses. Des milliards de sacs ont ainsi été distribués chaque année. Cela représente 15'000 tonnes de déchets non recyclés. Un véritable gaspillage auquel chaque individu prend part et provoquant une pollution à l'échelle de la planète.

Les sacs en Polyéthylène

Les sacs de caisse jetables de supermarché sont généralement composés de polyéthylène haute densité (PEHD). Le PEHD ou Polyéthylène Haute Densité est un matériau constitué de dérivés du pétrole : matière première non renouvelable. Les sacs réutilisables sont fabriqués en polyéthylène basse densité (PEBD). Ces polymères sont obtenus à partir d'un déchet du pétrole : le naphta, Lors de la fabrication, des granules de polyéthylène sont chauffés puis étirés. Ce procédé est appelé extrusion et cela nécessite une grande quantité d'eau.

Certains sacs un peu moins polluants que les autres ont l'écolabel NF environnement. Ces sacs sont plus résistants, moins épais, moins opaques (utilisation réduite de pigments blancs=oxyde de titane), et leurs encres d'impression ne contiennent pas de substances dangereuses.

Par rapport aux autres types de sacs, le sac en polyéthylène est celui qui a le plus de risque d'être abandonné dans la nature. En effet, il est gratuit, à usage unique et apte à l'envol à cause de sa légèreté (6 gr en moyenne pour un sac de caisse jetable).

Le PEHD sert aussi à fabriquer des bouteilles opaques, des flacons, car il est opaque ou translucide, très rigide donc résistant, imperméable aux corps gras et aux produits chimiques. De plus leur durée de vie est très longue, car il faut compter 400 ans pour qu'ils se décomposent pour une durée d'utilisation de 20 minutes en moyenne.

En France, chaque année, 15 milliards de sacs de caisse, soit plus de 500 sacs/sec sont distribués par les commerçants et les gros distributeurs. Quant à la Suisse, elle engloutit 3000 tonnes de sacs en plastiques par an.

Ces sacs jetables ont des impacts incontestables :

- Sur l'environnement par son utilisation de ressources renouvelables et non renouvelables, la gestion des déchets polluants, l'abandon dans la nature, ou encore une incinération polluante.
- Sur notre porte-monnaie car les sacs de caisse ont un coût pas toujours visible pour le consommateur, car il est tout simplement répercuté sur le prix des produits.



Copyright Gential LAMBERT www.gential.org



Copyright Gential LAMBERT www.gential.org

Exemples de quelques conséquences :

- Par grand vent, ils fleurissent sur les routes, les terrains vagues, les plages en s'accrochant aux grillages, dégradant le paysage et l'environnement sans que les intempéries aussi violentes soient-elles, ne puissent les détruire.
- Quelques sacs sont récupérés pour servir de sacs poubelles au quotidien (comme cela est écrit sur certains d'entre eux), parce que c'est pratique, Mais ce n'est pas le cas de la totalité ...et tous les sacs à usage unique finissent de toutes façons à la décharge où ils ne se dégraderont qu'au bout de centaines d'années ou dans l'incinérateur.
- Contrairement à ce qui est écrit sur certains d'entre eux, leur destruction n'est pas sans incidence sur l'environnement : l'incinération produit des gaz à effet de serre que nous sommes en devoir de réduire rapidement.
- La combustion provoque l'acidification de l'atmosphère et des oxydations photochimiques.
- Ils constituent un redoutable danger pour les animaux marins (tortues, baleines) qui ingèrent des sacs plastiques et meurent étouffés.

Les sacs bio fragmentables et oxo-biodégradables :

Les sacs biofragmentables, à ne pas confondre avec les oxo-biodégradables sont constitués de polyéthylène (PE) et de matière végétale . La dégradation de la partie amidon laisse des fragments de PE . Il ne faut pas confondre photo-dégradable ou photo-fragmentable et oxo-biodégradable. Les premiers s'arrêtent à une fragmentation les seconds vont jusqu'à la création d'une biomasse, d'eau et de CO₂ lors de la biodégradation.

Il est courant de penser que le polyéthylène, parce qu'il est issu de ressources fossiles ne peut être biodégradable. En mélangeant le polyéthylène avec un additif adéquat, il devient biodégradable. De nombreux scientifiques européens l'ont démontré : la biodégradation d'un matériau dépend de sa structure chimique et non de son origine. Toutefois, dans tous les cas il faut considérer non pas la fin du

cycle, mais l'ensemble du cycle, de la production à la destruction. En effet, un sac, bien que biodégradable en apparence, peut entraîner beaucoup de dommages lors de sa production.

Le polyéthylène n'est pas naturellement biodégradable, il est hydrophobe. L'introduction dans le polyéthylène d'un sel de métal va le rendre oxydable par les UV du soleil puis , hydrophile. Un produit oxo-biodégradable à l'inverse d'un produit hydro biodégradable (amidon) combine 2 modes de dégradation. En présence d'oxygène sous l'effet de la chaleur, et des UV, dans l'environnement, il perd sa résistance mécanique, se fragmente, disparaît visuellement puis se biodégrade. Ce phénomène résulte de la rupture des liaisons carbone et de la baisse du poids moléculaire de la matière. La matière oxydée, en présence de micro-organismes est alors convertie en CO₂, H₂O et en biomasse selon un processus de biodégradation identique à celui des matières naturelles (feuilles, pailles...), mais plus lent que celui des mélanges à base végétale.

Les oxo biodégradables remplissent trois des critères de la norme sauf en ce qui concerne la biodégradabilité pour laquelle ils sont plus lents. En effet, l'objectif d'un produit biodégradable est d'enrichir le sol de manière organique. Il est donc essentiel de séquestrer le CO₂ plutôt que de l'évacuer au plus vite par un dégagement gazeux dans l'atmosphère, ce qui participe ainsi à l'effet de serre.

Les sacs biodégradables :

Les sacs biodégradables se reconnaissent à leur aspect et leur texture plus souple. Ils sont formés d'un plastique végétal composé de 40 ou 50 % de produits naturels : amidon (de maïs ou de pomme de terre) et d'un polyester d'origine fossile (produit par BASF). Il réintègre après usage les cycles de la nature Cela n'est par contre pas une raison pour les jeter n'importe où. Il peut servir à contenir les déchets destinés au compost. Ces sacs se biodégradent totalement en quelques mois, soit par compostage, soit par enfouissement dans la terre mais en l'absence d'oxygène ils génèrent du méthane.

Les sacs biodégradables représentent un nouveau marché pour l'agriculture. Certains pensent que ces produits sont moins consommateurs de réserves fossiles et émetteurs de gaz à effet de serre que les sacs plastiques. Mais aucun écobilans n'a montré d'avantage environnemental.

La production de ce plastique végétal ne doit entraîner ni agriculture intensive, ni utilisation d'OGM : il perdrait alors immédiatement toute valeur écologique. Si ce type de produit se généralisait, le risque serait l'utilisation d'OGM, l'augmentation de la consommation de gazole (engins agricoles), d'engrais, de pesticides, etc. De toute manière, la fabrication de ce "plastique végétal" est déjà très coûteuse en eau et en énergie. On peut se demander si cela est vraiment une solution durable. De plus, l'utilisation de ces produits pose la question plus large de l'utilisation des ressources alimentaires pour fabriquer des produits jetables.

Un sac en amidon de maïs coûte environ trois à quatre fois plus coûteux qu'un sac plastique ordinaire. Cela est notamment dû à la différence de coût des matières premières.



Sacs en papier

Il s'agit presque d'un mythe de croire que les sacs en papier sont plus écologiques. Les cabas en papier jouissent aujourd'hui encore d'une réputation flatteuse: ils seraient plus écologiques que les sacs en plastique. La réalité est différente.

En 1988 déjà, l'Office fédéral de l'environnement allemand a comparé les répercussions sur l'environnement des deux produits, et est parvenu à la conclusion suivante: le passage de sacs de polyéthylène aux cabas en papier est un non-sens écologique.

- La production de sacs en plastique utilise moins d'énergie que pour celle en papier.
- La fabrication de polyéthylène (PE) charge également moins l'environnement que celle du papier. En outre, les fabricants de cabas ne peuvent utiliser du papier recyclé. Seuls les petits sachets de boulangerie ou de primeurs sont faits de papier recyclé.
- L'élimination des sacs en papier n'est pas plus avantageuse que celle des sacs en plastique: tous deux brûlent sans dommage pour l'environnement.



Enfin, l'association « France Nature Environnement » propose la mise en place en France d'une taxe, comme cela a été fait avec succès en Irlande, pour inciter financièrement les consommateurs à utiliser des sacs réutilisables durables plutôt que de payer des sacs jetables. En Suisse, la Migros a par exemple supprimé les petits sachets en plastique mis gratuitement et systématiquement à disposition après les caisses.

Alors quelle(s) solution(s) ?

Les sacs jetables composés de matériaux tels que papier, cartons, plastiques biodégradables ne sont pas de bonnes solutions vu leur consommation d'énergie et de ressource ainsi que leur impact plus ou moins important sur l'environnement, il est nécessaire de trouver d'autres alternatives en se tournant vers d'autres produits.

La solution ?

Le cabas !!!

En effet, l'utilisation de sacs réutilisables est la solution la plus viable. De plus en plus d'initiatives se mettent en place pour modifier les habitudes des consommateurs. Malheureusement, cela ne suffit pas encore à réduire significativement la consommation des sacs incriminés.

Ainsi qu'il soit en coton bio, tressé, en fibres végétales, en bioplastique fait d'amidon de maïs, en plastique recyclé, ou même en nylon, peu importe, sa principale qualité est avant tout d'être réutilisable.

Le cabas est plus écologique que le sac en plastique ou le sac en papier à condition de servir au minimum quatre fois.

Voici donc quelques alternatives pour partir faire les courses.

- ✓ Le panier : qu'il soit en plastique ou en osier, ou encore dans une autre fibre végétale. Sa contenance reste par contre limitée. Il faut donc bien équilibrer le contenu surtout si la poignée est mobile.



*Panier en paille
de maïs*

- ✓ Le sac en tissu : il peut être en coton avec des inscriptions publicitaires mais aussi avec la possibilité de le personnaliser en faisant une «déco » au moyen d'un transfert, d'une impression, etc... Il peut aussi être en polyester appelé non woven, c'est-à-dire non tissé.



Cabas en coton



Cabas non-tissé en polyester

- ✓ En polypropylène tissé : ils sont majoritairement fabriqués en Asie et difficilement recyclables. Mais ils sont très durables, solides et peuvent ainsi servir pendant des années. Ils comportent souvent des impressions publicitaires. ou l'effigie d'un gros distributeur. Mais ils ont aussi des allures colorées avec des annotations humoristiques ce que leur donne une touche d'originalité.



- ✓ Sacs en toile : parfois même en toile imperméable, ils sont résistants et permettent de transporter de lourdes charges.



- ✓ Les petits sacs en nylon : ils sont fort pratiques car ils sont conçus pour se ranger dans une petite pochette qui fait souvent partie intégrante du sac. Ils sont confectionnés dans du nylon imprimé. Ils ont par contre l'inconvénient d'être de petite taille dont de très faible contenance. Mais ils remplacent très avantageusement un simple sac plastique.



- ✓ Les caissettes pliantes en plastique :: peu pratiques à transporter, elles sont néanmoins utiles pour ranger les achats dans le coffre d'un véhicule directement depuis le caddie du magasin.



- ✓ Le caddie : ou il faut plutôt dire chariot de course ou chariot à roulettes car "caddie" est en fait une marque. Ce chariot a l'avantage d'avoir une capacité respectable. Il n'est par contre pas toujours simple de l'accrocher à la charrette du grand magasin, de sillonner les allées du marché en le remorquant ou encore d'escalader des escaliers surtout lorsqu'il est bien rempli. Les fabricants essaient de le rendre attractif par son aspect souvent coloré et original.



- ✓ Il y a aussi les sacs ayant déjà le label de sac recyclé comme les fameux sacs Freitag, ou d'autre ayant repris le même principe en récupérant toutes sortes de matériaux comme les voiles de bateau, les toiles de parachutes, les berlingots de jus, etc.



Sacs en bâches de camions



Cabas en chambre à air de vélo



Petit cabas en voile de bateau



Cabas en packs de jus de fruits



Sac à commission en packs de jus de fruits tressés



Sac en bâches PVC servant de supports publicitaires

Sac à provisions en PET recyclé



- ✓ Enfin, les sacs fabriqués sous le label Bio tel qu'en chanvre, coton, jute, etc.



*Besace
en chanvre*



Cabas en coton bio



*Cabas en
jute bio*

Il existe certainement encore de nombreuses variations du sac à commission car il suffit juste de laisser libre cours à son imagination et à sa créativité pour réaliser un nouveau modèle. Il est également très facile de confectionner son propre cabas en lui donnant la forme, la taille et l'aspect que l'on souhaite.



Cabas réalisé lors du cours AC212.

Références :

www.fne.asso.fr

www.ecofrugalprojet.org

www.ekopedia.org

www.climatop.ch

article du 09.10.201 (en annexe)

Les sacs à commissions virent au vert

CON-SOMMATION • Dufour au Valais en passant par la Borne fédérale, les sachets de caisse gratuits sont de plus en plus contestés. Le point sur les cabas «écologiquement corrects», du biodégradable au réutilisable.

ANNE-SOPHIE
 J'étais la fin des sacs en plastique! Mieux vaut, le Grand Conseil du Jura a voté, dès novembre prochain, pour l'interdiction progressive des sacs à usage unique au profit des réutilisables. Une façon de récompenser l'écologie par un autre réutilisable.

Qu'il s'agisse de sacs à usage unique ou de sacs réutilisables, la mesure a été votée à l'unanimité. Le message est clair: on ne veut plus de sacs à usage unique. À la suite d'autres cantons, le Jura, qui est considéré comme le plus écologique de Suisse, a voté pour l'interdiction des sacs à usage unique. Le message est clair: on ne veut plus de sacs à usage unique. Le message est clair: on ne veut plus de sacs à usage unique.

En 2000, les sacs en plastique ont été interdits dans les magasins de détail. Mais, depuis, les sacs en plastique sont toujours utilisés. En 2000, les sacs en plastique ont été interdits dans les magasins de détail. Mais, depuis, les sacs en plastique sont toujours utilisés. En 2000, les sacs en plastique ont été interdits dans les magasins de détail. Mais, depuis, les sacs en plastique sont toujours utilisés.

La Suisse engoulotte 3000 tonnes de sacs en plastique par an

C'est un chiffre élevé par le tonnage qui s'écoule dans notre pays de déchets depuis bientôt 30 ans. Chaque année, les sacs en plastique sont utilisés en Suisse. Le message est clair: on ne veut plus de sacs à usage unique. Le message est clair: on ne veut plus de sacs à usage unique.

Difficile de composer

Pour le fabricant d'engrais de base pour les sacs en plastique, il est difficile de composer avec les sacs en plastique. Le message est clair: on ne veut plus de sacs à usage unique. Le message est clair: on ne veut plus de sacs à usage unique.



Si on est sûr de soi, on peut se passer de sacs en plastique. Mais, si on n'est pas sûr, on a besoin de sacs en plastique.

- C'est un plaisir de...**
 ...aller au marché. ...aller au marché. ...aller au marché. ...aller au marché. ...aller au marché.
- C'est un plaisir de...**
 ...aller au marché. ...aller au marché. ...aller au marché. ...aller au marché. ...aller au marché.
- C'est un plaisir de...**
 ...aller au marché. ...aller au marché. ...aller au marché. ...aller au marché. ...aller au marché.
- C'est un plaisir de...**
 ...aller au marché. ...aller au marché. ...aller au marché. ...aller au marché. ...aller au marché.
- C'est un plaisir de...**
 ...aller au marché. ...aller au marché. ...aller au marché. ...aller au marché. ...aller au marché.
- C'est un plaisir de...**
 ...aller au marché. ...aller au marché. ...aller au marché. ...aller au marché. ...aller au marché.
- C'est un plaisir de...**
 ...aller au marché. ...aller au marché. ...aller au marché. ...aller au marché. ...aller au marché.
- C'est un plaisir de...**
 ...aller au marché. ...aller au marché. ...aller au marché. ...aller au marché. ...aller au marché.

Enfin, et peut-être aussi, pas la peine de se faire des idées. C'est un fait: les sacs en plastique sont toujours utilisés. Le message est clair: on ne veut plus de sacs à usage unique. Le message est clair: on ne veut plus de sacs à usage unique.

Enfin, et peut-être aussi, pas la peine de se faire des idées. C'est un fait: les sacs en plastique sont toujours utilisés. Le message est clair: on ne veut plus de sacs à usage unique. Le message est clair: on ne veut plus de sacs à usage unique.